

TOUT EST ECRIT ?

L'un des arguments que l'on ressasse depuis l'antiquité contre l'astrologie, c'est qu'elle serait fataliste. La plupart des astrologues ne le sont pas. Ils mettent en avant la devise "Les astres inclinent, ils ne déterminent pas". Bien sûr, quelques astrologues sont fatalistes.

Mais la véritable question ne se pose pas en ces termes. Elle concerne les implications de la pratique astrologique elle-même, indépendamment des opinions des pratiquants. Si l'astrologue prévoit certaines tendances, s'il prédit la probabilité d'un événement, cela signifie-t-il que ces tendances, cet événement probable, sont inscrits dans les astres et se produiront presque à coup sûr ? La réponse paraît être oui, mais regardons-y d'un peu plus près.

La loi qui domine l'astrologie n'est pas celle de la fatalité mais celle de l'analogie. Or, précisément, l'analogie exclut la fatalité. Ce n'est pas l'événement qui est inscrit dans les astres, c'est une signification analogue au sens de certains événements susceptibles de se produire. Dans une perspective platonicienne, par exemple, faire de l'astrologie, c'est pénétrer dans un univers de significations idéales. Les événements, quand ils ont lieu, n'en sont que des copies imparfaites. Ici, notre libre-arbitre peut intervenir. C'est à nous de faire que les événements correspondant aux significations prévisibles soient ceux qui nous conviennent le mieux, ou le moins mal.

Si l'on cherche à se représenter le réel inconnaissable qui correspond à cela, on peut imaginer un monde de sens, un monde spirituel, univers auquel nous avons accès dans une certaine mesure, selon nos capacités, et à l'aide de certaines techniques comme les techniques astrologiques.

Dans la pratique, supposons qu'une période soit propice aux accidents en général pour tous, et en particulier pour certains individus, selon leur thème. L'accident n'aura lieu que si les circonstances matérielles le permettent. Selon celles-ci, il s'agira tantôt d'une catastrophe et tantôt d'un incident bénin, voire évité de justesse. Le libre-arbitre interviendra, si on le sollicite. D'abord au niveau de la prise de conscience, aussi bien de ce qui est dans l'air du temps que de nos propres sentiments et désirs inconscients. Ainsi que l'explique Jung, ce qui est inconscient, au niveau individuel ou collectif, se manifeste dans le monde extérieur sous forme de destin. Ensuite le libre-arbitre nous permet de modifier, jusqu'à un certain point, les conditions matérielles qui vont déterminer la manière dont la signification prévisible va se manifester dans la pratique.

Evidemment, tout cela ne facilite pas la prévision. Mais après tout, le but de celle-ci n'est pas de se prouver elle-même en annonçant des catastrophes imparables ou des coups de chance arbitraires, mais de permettre de se préparer pour obtenir le meilleur résultat.

L'analogie est une relation de sens, tandis que le déterminisme ou le probabilisme concernent des faits. L'astrologue qui a déduit une signification peut ensuite la rapprocher de certains faits possibles. Mais sa concrétisation en événements dépend de nous dans une assez grande mesure. Evidemment, l'homme n'est pas totalement libre, mais qui a dit qu'il l'était ?

Martine de Karoly